

Traduction française : La course

C'était une journée sympa. On était quand même 54000 personnes à traverser les 5 quartiers de New York ça fait du monde ! Nous avons pris la route depuis Staten Island sur l'immense pont Verrazzano. Y'avait 2 fois la population de Tournefeuille sur ce pont. Déjà nous on a des embouteillages le matin alors là vous imaginez le truc ! En redescendant on s'est retrouvés à Brooklyn. Je ne sais pas si c'était le jour du marché, mais en tous cas plein de personnes étaient présentes sur le bord de la route et criaient des choses, je me demandais si on les gênait pour traverser... Ils tendaient les mains en disant "chec chec" alors j'ai tapé dedans, après ça ils me disaient avec un grand sourire « graityouchec ». Y'en a des plus malins, pour pas avoir mal aux mains (vu le monde ça doit finir par chauffer quand même) ils en tendaient des fausses en carton ou en plastique. J'ai réellement l'impression qu'ils prenaient tous plaisir à nous voir courir.

A un moment nous sommes passés dans un quartier un peu particulier. Les gens portaient la barbe, des papillotes et un chapeau noir. Ils semblaient totalement indifférent à tous ces moutons qui se fatiguaient stupidement sur le bitume et troublait leur calme dominical. Certains ont même cherché à traverser la route !



Ensuite nous sommes arrivés dans le Queens, et avons retrouvé la foule et le public. A force d'encouragement, on finit par se prendre au jeu et avoir l'impression que l'on fait vraiment un truc extraordinaire ! Beaucoup de groupes de musique étaient présents, nous avons du entendre tous les styles de musique durant ce marathon (il manquait peut-être Edith PIAF et Georges BRASSENS)..

Puis un moment de solitude sur le pont Queensboro, sans spectateurs et exposé à un courant d'air frais. Il fallait bien se rappeler qu'un marathon ce n'est pas facile, en plus on n'était pas arrivés !

De l'autre côté de East river nous avons trouvé Manhattan et sa première avenue. Là aussi, les gens étaient de sortie et semblaient en pleine forme. Ils tenaient des pancartes (non traduites). Ensuite nous avons poursuivi dans Harlem, encore du monde, une nouvelle ambiance, de nouvelles musiques. Je me demande si ce n'est pas eux qui m'ont portée jusqu'au pont suivant.

Nous nous sommes retrouvés au Bronx où un homme seul nous souriait en disant : "Ouailcome tou ze Bronx". Et 100 m plus loin une énorme sono répétait ce même message. A ce moment de la course il fallait bien tous ces watts pour me faire avancer. Après quoi nous nous sommes rendus à Central Park via Harlem à nouveau puis la cinquième avenue. (*). Nous finissons dans un parc, un peu plus grand que la ramée, avec de belles couleurs d'automne. Et enfin c'est la ligne d'arrivée et la satisfaction d'être « finisseur ». L'ambiance était très sympa, force est de constater que les spectateurs sont plus nombreux qu'à Toulouse. Par contre leurs miles passent beaucoup moins vite que nos kilomètres et au niveau du ravitaillement, il manquait le camembert...



(*). Tout de même ils manquent d'imagination pour leurs noms de rue, pour la disposition aussi. La ville est quadrillée par des avenues numérotées dans le sens de la longueur et des rues dans la largeur. Elles sont rangées par ordre croissant, aucune inversion, aucun numéro manquant... Il est presque impossible de se perdre. Alors que nous avec nos lotissements alambiqués avec des noms à dormir debout, des impasses et des rues qui ramènent à leur point de départ, on fait preuve d'imagination !



Manhattan : hormis Broadway qui part de travers tout est bien rangé



Tournefeuille : Jeu : Cherchez à vous rendre de la rue de Savoie à la rue du Perthus sa voisine.

